

“S’OPPOSER DE MANIÈRE UTILE ET CONSTRUCTIVE”

LE 2 FÉVRIER 2010 SEB MUSSET

Certains ont encore du mal à voir des évidences qui s'imposent depuis déjà dix ans : Si le Parti socialiste peine à faire rêver c'est par son manque de hargne, dans sa représentation la plus visible, à défendre les valeurs de gauche ...



Certains ont encore du mal à voir des évidences qui s'imposent depuis déjà dix ans : Si le Parti socialiste peine à faire rêver c'est par son manque de hargne, dans sa représentation la plus visible, à défendre les valeurs de gauche.

C'est sur ce constat, et parce que de la hargne il en a, que dans la foulée du vote des motions du congrès de Reims, Jean-Luc Mélenchon **claquait enfin la porte du PS** où il vivait *“tranquillement comme spécimen de gauche, dernier marxiste”* pour se *“jeter dans le vide avec des communistes”* et créer le parti de gauche visant rien de moins que la refonte du socialisme.

A l'initiative du journal **Vendredi** et accompagné des blogueurs **vogelsong**, Ronald d **Intox2007**, **Laure Leforestier**, Guillaume d'**Owini.fr** **Richardtrois**, **mancioday**, **dedalus**, j'ai rencontré la semaine dernière un Jean-Luc Mélenchon balançant de la révolte au scepticisme mais dont rien n'ébranle les convictions.

La première partie de l'entretien est une charge philosophique sur les médias et la façon biaisée d'introduire le débat, l'autocensure de certains journalistes, le jeu continu entre le faux et le vrai dont vous trouverez **le compte-rendu chez Piratages**.

Concentrons-nous sur l'analyse du socialisme, passé présent et futur, qui sera le fil rouge du reste de l'entretien. (Je vous encourage à écouter les extraits audio jusqu'au bout, ça vaut le détour !)

Ça commence mal : Dedalus **fâche** Jean-Luc Mélenchon avec cette question que beaucoup se posent (tout de même) : *“Est-ce qu'en sortant du PS il n'y a pas cette tentation de taper systématiquement dessus et finalement d'empêcher l'union ?”*.

Colère.

JLM : *“- Qui divise la gauche ? Si ce n'est ceux qui ont décidé d'y mener une politique qui n'a rien à voir avec la gauche !”* [...] *Je suis contre les alliances avec le Modem, parce que le modem c'est la droite. Que dois-je faire ? Me taire ou le dire ? Madame Aubry se déclare à la télé pour la retraite à 62 ans et vous me dites : comment Monsieur Mélenchon vous osez la critiquer ? Et c'est moi qui aggraverait la division de la gauche ?”*

JLM poursuit son explication musclée sur la seule finalité de son parti : **Forcer le PS à revenir à gauche**. Il étaye sa démonstration sur son observation des mutations européennes (politiques libérales de Blair et Schroeder) ainsi que sud-américaines causées par un socialisme dévoyé.

JLM : *“- La catastrophe italienne pour moi est la plus glaçante : Il n'y a plus de parti de gauche ! Ça répond à votre question ? Moi je suis obligé de me dire mais qu'est-ce que je suis entrain de faire ? Je suis entrain [à l'époque] de raconter aux gens que le débat continu à l'intérieur du PS, que faire autrement c'est diviser. Sauf que petit à petit la pente est prise, y a plus de résistance, y a pas de réaction !*

Son devoir, continue-t-il, est de critiquer le PS français qui en arrive progressivement au point italien.

“- La responsabilité individuelle d'un homme libre c'est de s'opposer au moment où on peut le faire, de manière utile et constructive. [...] Il faut changer la gauche, changer son centre de gravité, rectifier son programme sur son orientation.”

Suite de la réponse en audio (A propos de la gauche en Amérique du Sud et de Chavez) :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

A l'idée qu'on puisse le soupçonner d'amalgamer socialistes français et sud-américains, Melenchon repart au quart de tour :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

Ré insuffler de “la révolution” à gauche tout en restant dans un cadre républicain et générer l'implication populaire.

La question de l'alliance avec le NPA, pas réputé pour sa volonté d'accéder au pouvoir, est replacée dans une perspective historique : JLM rappelle qu'il y a 30 ou 40 ans nombre de socialistes étaient bien plus extrêmes que les extrémistes de gauche d'aujourd'hui :

JLM : “- Vous avez vu ce qu'était le PS dans les années 70 ? [...] On était un parti révolutionnaire. C'était marqué dedans. Il y avait du double vitrage à ma fédération et quand je demandais pourquoi on me disait : « camarade, l'ennemi de classe ne se laissera pas faire. » [...] On peut toujours dire c'est pas ça qui s'est passé mais je rappelle que l'on a nationalisé toutes les banques, le tiers de l'industrie etc, etc.. et que « le vieux » [François Mitterrand] que l'on présente comme un machiavel cynique a toujours refusé de signer les ordonnances de privatisation jusqu'à son dernier souffle. »

A ce sujet, le chef du parti de gauche réhabilite la stratégie politique de François Mitterrand. Il donne sa version de l'élection de 1981 et du “**tournant de la rigueur de 83**” :

1ere partie :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

2eme partie :

Clip audio : Le lecteur Adobe Flash (version 9 ou plus) est nécessaire pour la lecture de ce clip audio. Téléchargez la dernière version **ici**. Vous devez aussi avoir JavaScript activé dans votre navigateur.

En fin d'entretien, je lui demande si les élections régionales, avec un PS annoncé triomphant et donc peu enclin à l'autocritique, ne risquent pas de reporter son message d'encore un scrutin ? Réponse pragmatique et ouverte sur un deuxième scénario... :

Leçon de gauche terminée.

Pendant ce temps...

Dominique Strauss-Kahn est, **paraît-il**, le candidat socialiste préféré des français...

—

» **Articles initialement publié sur Les jours et l'ennui de Seb Musset**

Articles connexes :

Zededalus – **Jean-Luc Mélenchon, un socialiste en colère**

RichardTrois – **Jean-Luc Mélenchon « Moi, j'ai choisit ma tête à claques, c'est Frêche »**

SebMusset – « **S'opposer de manière utile et constructive** »

Laure Leforestier – « **Le cadre a changé** »

Alphoenix – “**Mon lunch avec Méluche**”